L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

G. P. WEBBER & Co. Rue de Chartres No 73, Entre Conti et Bienville.

NOUVELLE-ORLEANS, LUNDI MATIN, 26 NOVEMBRE 1860.

G. P. WEBBER, E. DUPUGE, E. DUVERGER, E. HARDY — Editeurs-Propriétaires

Nouvelle-Orléans,
LUNDI MATIN, 26 NOVEMBRE.

☞ Pour le feuilleton, voir la seconde page.

L'Abeille à la Semaine.

Les souscrits de l'ABEILLE sont autorisés à recevoir des abonnements "à la semaine" à raison de 25 CENTS pour les six numéros. On peut souscrire partout.

Vente à l'unité de ce jour.

Par S. Léonard, Bienville & Co, 62, rue de Chartres—Chemises, boutonnières et manchettes sûrées.

Par F. J. Spear, 76, rue de Chartres—Vêtements, chemises, &c.

☞ Le shérif vend aujourd'hui à 5 heures P. M., au No 29, rue Jefferson, une quarte d'or.

Les troubles du Kansas.

On est si souvent, dans ce pays, la dupe de fausses nouvelles ou de dépêches fabriquées en conformant d'exagération, qu'on ne doit assurément qu'avec circonspection les rumeurs qui arrivent des localités éloignées. Nous nous empressons encore que pendant plus de quinze jours on a cru sur la foi d'un affidavit authentique à la prise de Brownsville par Comins, et l'on sait à combien de bruits divers et mensongers pour la plupart ont donné lieu les exploits de cet audacieux aventurier. C'est donc sous toutes réserves que nous donnons les détails relatifs à l'échauffourée du capitaine abolitionniste Mont gomery sur la frontière de Kansas et du Missouri.

Les autres de marundage dont ce malheureux territoire a été autrefois le théâtre, viennent de se renouveler et, si nous en croyons les télégrammes, le sang a coulé et des familles entières fuient devant une horde de pillards et d'incendiaires. Quelles que soient l'importance et la signification de ce mouvement, nous sommes heureux de voir que des mesures énergiques ont été prises et par le gouvernement fédéral et par les autorités et les citoyens du Missouri pour le réprimer. Des troupes expédiées de Fort Riley vont tomber sur les derrières de Montgomery, pendant que des compagnies de volontaires envoyées par le gouverneur Stewart de St-Louis et d'autres places, vont lui faire un accueil un peu chaud s'il se hasarde à envahir le Missouri. Avant quinze jours il faut espérer que justice sera faite de cette tentative absurde et odieuse et de ses auteurs.

Voici les nouvelles que nous trouvons dans les journaux de l'Ouest sous forme de dépêches, relativement aux mouvements du capitaine Montgomery et de sa bande.

Warsaw, Missouri, 21 novembre.—Un messager a apporté ici la dépêche qui suit pour l'expédier à l'Administration à Washington.

Chasco, Mo, 21 nov.—Les abolitionistes avec des armes récemment expédiées de Boston en Kansas, sous le commandement du capitaine Montgomery, comptant de trois à cinq cents hommes, et dont le nombre s'augmente tous les jours, ont attaqué le Fort Scott dans le Kansas, interrompu la cour et m'ont forcé moi et tous les officiers de la Cour de District des États-Unis à fuir pour sauver nos existences. Ils ont pris le village de Fort Scott, situé à 15 milles du Fort Scott, le bureau des terres, &c. Ils se proposent d'envahir le Missouri.

Signé, J. WILLIAMS,
Juge des États-Unis du 3me district judiciaire du territoire de Kansas.

Une compagnie militaire sera organisée ici demain, pour aider à réprimer ces soulèvements.

Les citoyens de Clinton ont résolu dans un meeting, de lever une compagnie de volontaires pour défendre leurs foyers, si cela est nécessaire la frontière occidentale de l'état. Un comité a été désigné pour aller informer le gouverneur des faits et demandes des armes.

La lettre suivante a été adressée au gouverneur Stewart :

Clinton, Mo, 21 nov. 1860.

MONSIEUR—Je suis venu ici pour informer les citoyens de cette place des faits suivants, et j'ai été requis de vous les présenter en votre qualité de gouverneur de l'état :

Les abolitionistes, sous le commandement de Montgomery et du docteur Pennison, au nombre de 300 à 500, armés avec des carabines de Sharpe, des sabres de dragons, des revolvers de la marine, et des couteaux bowie, viennent de commencer soudainement une guerre d'une férocité extrême sur les citoyens paisibles du Sud du Kansas dans les comtés de Linn et de Bourbon. Ces armes sont arrivées par des wagons à Mound City on près de là, il y a un mois, dans des caisses marquées "Outils pour les maîtresses du Kansas." Elles sont toutes neuves.

Montgomery était à Boston pendant une partie de l'été, et est revenu avec de l'argent en abondance pour enrôler des recrues, beaucoup de ses hommes sont de bonnes recrues. Leur but est la possession de Fort Scott et d'autres villages près de la frontière du Missouri. Il a assassiné M. Moore, ancien du grand jury, M. Harrison, M. Samuel Scott, M. Hinds, et a forcé tous les fonctionnaires fédéraux, moi compris, à fuir pour sauver leurs vies.

Son but, tel qu'il l'a annoncé dans un discours public, est de garder le Fort Scott et les autres places qui avoisinent la ligne du Missouri, pour pouvoir une attaque sur ses derrières, lorsque qu'il délivrera les esclaves du Sud-Ouest du Missouri. Jusqu'ici, il a mis latéralement à exécution son programme.

Les citoyens du Missouri sur les rivières Osage et Marmiton, dans les comtés de Bates et de Vernon, abandonnent leurs fermes pour se sauver dans l'intérieur. Il se vante qu'il a de l'argent et des armes pour équiper et entretenir un millier d'hommes. Ma Cour, la Cour des États-Unis pour le district méridional, a été empêchée par eux, et je soupçonne qu'ils ont saisi les registres et ceux du bureau des terres, comme il avait déclaré publiquement qu'il le ferait.

Votre, &c., J. WILLIAMS,
Juge des États-Unis pour le 3me district judiciaire du Kansas.

Une dépêche de Kansas City, 21 novembre, porte :

Le marshal des États-Unis P. T. Colby et quelques personnes du territoire sont arrivés ici ce soir. Ils sont partis de Fort Scott lundi matin, et fournissent les détails suivants sur les opérations de Montgomery et de sa bande. Le juge des États-Unis Williams et les officiers de la Cour ont été obligés de fuir dans le Missouri, par crainte d'une attaque.

Samuel Scott, du comté de Linn a été pris chez lui le 18 et pendu. Plusieurs citoyens connus ont été arrêtés, mais on ignore quel est leur sort. Reynolds & Cie du Fort Scott, Crawford & Cie du poste Chouteau et d'autres marchands du territoire, transportent leurs marchandises dans le Missouri. Les troupes sont convertes de convois de chariots qui sortent du territoire. M. Hoffmann, maître de poste a été arrêté et menacé d'être pendu, mais il a réussi à se sauver.

Le 22 novembre, il y a eu à Warsaw un grand meeting pour organiser une compagnie militaire qu'on savera au secours des frontières. On fait circuler dans le pays des affiches à la main pour inviter les citoyens à se lever en masse et à se préparer à reponsser les envahisseurs. Montgomery a déclaré qu'il continuerait la guerre jusqu'à ce qu'il ait rendu libres tous les nègres du Sud-Ouest du Missouri.

Le Dr Massey est arrivé de Fort Scott à Kansas City, le 22 novembre au soir. Il était parti le mardi et il confirme l'exécution sommaire de cinq citoyens et la capture de plusieurs autres, pour lesquels on craint le même sort. Montgomery a mis au pillage le village de Paris et a arrêté la plupart des habitants.

NOTRE CORRESPONDANCE MEXICAINE—Nous publions une correspondance de Mexico du 17 novembre qui donne les conditions de la capitulation de Guadalajara, annonce la défaite et la fuite de Marques, la situation désespérée des réactionnaires, et le vol avec effraction de 200,000 commis par l'ordre de Marques dans la maison Whitbead.

UN PREMIER PAS.—Un journal républicain du Massachusetts, le *Springfield Republican*, et vingt autres journaux de même parti recommandent vivement le rappel immédiat des lois de l'Est sur la liberté personnelle, par ce motif qu'elles sont parfaitement inconstitutionnelles et une injustice sur les Etats du Sud.

Un bill a été aussi introduit dans la législature du vermont pour le rappel des lois sévères de cet Etat sur la liberté personnelle.

UNE PROPOSITION POUR UN COMPROMIS—Une dépêche spéciale adressée de Washington au *New-York Times* porte :

"Le sentiment public semble se fixer sur l'idée que les Etats du Sud, y compris la Caroline du Sud, s'unirent pour demander une garantie constitutionnelle additionnelle, que l'on croit que les Etats libres amendement volontiers. Une convention de tous les Etats pourrait insérer une nouvelle clause dans la Constitution, qui garantirait les Etats à esclaves contre toute nouvelle agitation, et fixe une ligne géographique—peut-être celle du parallèle 36 Missouri—entre les territoires libres et les territoires esclaves. Telle est la solution de la difficulté par les chefs politiques de toutes les sections.

LES VUES DE LINCOLN.—Nous lisons dans le *Courrier des États-Unis* :

L'*Evening Post* publie dans son numéro d'hier, une correspondance datée de Springfield (Illinois) et qui renferme des données bien explicites sur les idées et les intentions de M. Lincoln par rapport à son futur président. Nous ignorons quelle autorité s'attache à ce témoignage, mais nous confirmons la donne comme plausible, en vous en responsabilité, voici ce que nous apprenons :

M. Lincoln se conformera strictement, dans son administration, aux principes énoncés dans ses discours et déclarations publiques, sans se laisser influencer par aucune mesure.

Il ne fera point de manifeste à cet égard, savant que ce ne sera devoir pour lui un devoir constitutionnel.

Il approuve le manifeste que le général Jackson a publié à Pensacola, par respect à la Constitution, et agira comme lui, comme que les événements le permettront.

Il pardonne à ceux de ses adhérents parmi ceux dans politique et non ailleurs.

Pour ne pas perdre en détails, ajoute son correspondant, le pays, du moment où il aura pris, avec l'avis de nos amis, nommé les chefs de Département dans les différents services, il leur abandonnera le soin de choisir leurs employés, sous leur responsabilité.

Enfin, le *Post* conclut d'un des principaux paragraphes de sa correspondance, que M. Lincoln considère qu'en ces jours tout homme qui n'agit pas avec vigueur et âme à la politique du président n'est pas loyal. Ce programme n'est guère nouveau, mais il ne paraît pas jusqu'ici, du moins pour nous, au Nord pour lui qu'un fond, en quelque sorte disposé à combler l'abîme qui va s'élargir entre les deux sections. Le *Post* ajoute : "Le président-élu a pris une attitude extrême restriction, limitation en dehors qui ne se trouve pas dans la constitution qui ne doit le droit, mais à ce compte, il pourrait bien, quoique'il en soit, en user comme d'une prédétermination *ex parte*.

Dépêches Télégraphiques
TRANSMISES A L'ABEILLE.

Nouvelles d'Europe par l'*Africa*.

New-York, 24 novembre.—Les nouvelles de l'*Africa* ont été délivrées, celles pour le Sud ont été envoyées ce matin par le premier train.

L'acte d'annexion des Deux-Siciles à la Sardaigne a été voté.

La réception de Victor-Emmanuel par le peuple a été très enthousiaste. Il a accepté formellement la souveraineté de Naples. Garibaldi a donné sa démission de dictateur et va se retirer dans son île.

On continuait avec vigueur le siège de Gaëte du côté de la terre. Le départ de François II était considéré comme imminent. Le commandant de Gaëte négociait avec le général Fanti pour l'évacuation de la forteresse.

A Londres, un banquet du lord maire, le comte de Perulgay a parlé au nom du corps diplomatique, avec un ton amical et cordial.

Il se forme à Manchester une compagnie économique au capital de £37,000.

NOUVELLES D'EUROPE
de trois jours plus récentes.
ARRIVÉE DE L'AMAGO AU CAP RACE
COTON LANGUISSANT.

St Johns, (Terreneuve) 23 nov.—Le steamer *New-York*, parti le 27 octobre de New-York, est passé devant Cape le 12 novembre, se rendant à Brême. Le *City of Manchester*, de New-York, parti le 27 octobre, est entré à Liverpool le 12 novembre.

Marché au coton de Liverpool.

Liverpool, 14 novembre.—Les ventes qui ont eu lieu sur ce marché, lundi et mardi, se sont montées à 12,000 balles, dont 1,600 prises par spéculation et pour l'exportation.

Le marché a été généralement dans un état de calme, sans aucun changement dans les cours : toutefois, il n'est à peine qu'à la hausse du jour dernier qui ne pas être maintenue.

Commerce de Manchester.—Liverpool, 14.—Les avis de Manchester et des manufactures dans les districts environnants sont d'une nature défavorable. Les prix des articles manufacturés et des tissus ne sont pas bien soutenus.

Céréales et Provisions.—Liverpool, 14. —MM. Richardson, Spence & Co. notent une légère baisse sur les cereales. Quant aux provisions, elles obtiennent les prix précédents.

Missouri et Kansas.

St Louis, 24 nov.—La compagnie militaire de cette ville s'est réunie hier soir. Le gouverneur Stewart lui a donné l'ordre de marcher à la frontière. Cela a enrôlé d'autres individus. La brigade, comptant 600 hommes, part demain matin pour la scène des troubles.

New-York, 23 nov.—Le correspondant à Washington du Times dit que le général Harney a reçu l'ordre d'exterminer le capitaine Montgomery et ses marauderie de la manière la plus expéditive. Le régiment de cavalerie d'artillerie, de cavalerie et d'infanterie, des forts Riley et Kearney.

Les désordres au Mississippi.

Jackson, 23 nov.—Les sénateurs et représentants du Mississippi au Congrès, se sont réunis hier et ont été unanimement d'avis qu'il fallait se séparer du Nord et former une Confédération du Sud. La dissolution est en faveur dans tout l'état.

Les crises et les banques.

New-York, 23 nov.—La suspension des banques du Sud n'a pas eu d'effet ici. On croit que celles de New-York, de la Nouvelle-Orléans et de la Nouvelle Angleterre tiendront bon, quoqu'il arrive. Le plus mauvais moment de la crise est, croit-on, passé. La confiance revient, dans les cercles financiers et commerciaux. Les banques de New-York ont encore hier deux millions de dollars et escompteront vingt millions si cela est nécessaire. Le meilleur juger de New-York, si cela est nécessaire.

Le comité a été désigné pour aller informer le gouverneur des faits et demandes des armes.

La lettre suivante a été adressée au gouverneur Stewart :

Clinton, Mo, 21 nov. 1860.

MONSIEUR—Je suis venu ici pour informer les citoyens de cette place des faits suivants, et j'ai été requis de vous les présenter en votre qualité de gouverneur de l'état :

Les abolitionistes, sous le commandement de Montgomery et du docteur Pennison, au nombre de 300 à 500, armés avec des carabines de Sharpe, des sabres de dragons, des revolvers de la marine, et des couteaux bowie, viennent de commencer soudainement une guerre d'une férocité extrême sur les citoyens paisibles du Sud du Kansas dans les comtés de Linn et de Bourbon. Ces armes sont arrivées par des wagons à Mound City on près de là, il y a un mois, dans des caisses marquées "Outils pour les maîtresses du Kansas." Elles sont toutes neuves.

Montgomery était à Boston pendant une partie de l'été, et est revenu avec de l'argent en abondance pour enrôler des recrues, beaucoup de ses hommes sont de bonnes recrues. Leur but est la possession de Fort Scott et d'autres villages près de la frontière du Missouri. Il a assassiné M. Moore, membre du grand jury, M. Harrison, M. Samuel Scott, M. Hinds, et a forcé tous les fonctionnaires fédéraux, moi compris, à fuir pour sauver leurs vies.

Son but, tel qu'il l'a annoncé dans un discours public, est de garder le Fort Scott et les autres places qui avoisinent la ligne du Missouri, pour pouvoir une attaque sur ses derrières, lorsque qu'il délivrera les esclaves du Sud-Ouest du Missouri. Jusqu'ici, il a mis latéralement à exécution son programme.

Les citoyens du Missouri sur les rivières Osage et Marmiton, dans les comtés de Bates et de Vernon, abandonnent leurs fermes pour se sauver dans l'intérieur. Il se vante qu'il a de l'argent et des armes pour équiper et entretenir un millier d'hommes. Ma Cour, la Cour des États-Unis pour le district méridional, a été empêchée par eux, et je soupçonne qu'ils ont saisi les registres et ceux du bureau des terres, comme il avait déclaré publiquement qu'il le ferait.

Votre, &c., J. WILLIAMS,
Juge des États-Unis pour le 3me district judiciaire du Kansas.

Une dépêche de Kansas City, 21 novembre, porte :

Le marshal des États-Unis P. T. Colby et quelques personnes du territoire sont arrivés ici ce soir. Ils sont partis de Fort Scott lundi matin, et fournissent les détails suivants sur les opérations de Montgomery et de sa bande. Le juge des États-Unis Williams et les officiers de la Cour ont été obligés de fuir dans le Missouri, par crainte d'une attaque.

Samuel Scott, du comté de Linn a été pris chez lui le 18 et pendu. Plusieurs citoyens connus ont été arrêtés, mais on ignore quel est leur sort. Reynolds & Cie du Fort Scott, Crawford & Cie du poste Chouteau et d'autres marchands du territoire, transportent leurs marchandises dans le Missouri. Les routes sont couvertes de convois de chariots qui sortent du territoire. M. Hoffmann, maître de poste a été arrêté et menacé d'être pendu, mais il a réussi à se sauver.

Le 22 novembre, il y a eu à Warsaw un grand meeting pour organiser une compagnie militaire qu'on savera au secours des frontières. On fait circuler dans le pays des affiches à la main pour inviter les citoyens à se lever en masse et à se préparer à reponsser les envahisseurs. Montgomery a déclaré qu'il continuerait la guerre jusqu'à ce qu'il ait rendu libres tous les nègres du Sud-Ouest du Missouri.

Le Dr Massey est arrivé de Fort Scott à Kansas City, le 22 novembre au soir. Il était parti le mardi et il confirme l'exécution sommaire de cinq citoyens et la capture de plusieurs autres, pour lesquels on craint le même sort. Montgomery a mis au pillage le village de Paris et a arrêté la plupart des habitants.

NOUVELLES ÉTRANGÈRES.

Cor. Cabon, de Dauphine No 192, doit exposer, ce soir, dans son cabinet, la méthode de l'enseignement rationnel des résultats incontestables de ses pères de famille à assister à cette séance qui sera donnée à 7 heures du soir dans le local de la Providence, enseignant rue Dauphine et St Claude.

ART DANSE.—C. Walker & Co, appellent l'attention de la danse sur l'ouverture de leur magasin, au coin des rues Bienville et Bourbon, pour la vente de nouveaux, dentelles et lingeries. Les collections de la maison sont irréprochables et d'un bon marché surprenant.—Voir aux annonces.

LA GRANDE OUVERTURE DU SIÈCLE.—Le professeur O. J. Wood, qui a découvert le secret de la trempe des métaux, a ouvert un élégant bleuatit à Pharmacie. On n'avait pas encore trouvé un remède aussi puissant pour toutes les maladies du cœur chroniques, et on ne pouvait jamais se vantage de guérisons aussi nombreuses. Les jours les propriétaires reçoivent de lettres de remerciements de personnes complètement et en moment avec succès. Voir l'annonce de Wood, Eddy & Co, Restaurateur et Pharmacien, Bienville et Tivoli.

A ceux qui possèdent leur chemises, nous pouvons recommander le Bienvenu comme un remède sûr. Voir l'annonce de cette colonne, ainsi que des certificats signés par des noms les plus connus. 17 rue

CHRONIQUE LOCALE.

Société de Bienfaisance.—La Société Mutua a célébré hier le vingt-huitième anniversaire de sa fondation en 1832. La prospérité ainsi que son bel succès ont été le fruit de l'humanité sont tous les membres qui composent. Procession et banquet ont été l'ordre de la journée d'hier, qui s'est parfaitement passée.

Nous remercions cordialement M. le secrétaire, Fernandez de l'union, pour l'invitation qu'il nous a envoyée.

Ennemies.—Le public ne peut avoir une idée de la fréquence des tentatives qui sont faites par des incendiaires pour mettre des rapports qui donnent les journaux des incendies en commencement d'incendie. Il suffit en effet très souvent que des tentatives de ce genre soient découvertes et arrêtées à leur début sans que l'on en sache rien, et sans que les rapportages des journaux en aient à parler. Dans les presses les villes établissements, une surveillance de chaque instant et un grand nombre de projets criminels qui ne sont pas dévoilés soit par la crainte de nuire aux affaires, soit parce que le secret est nécessaire aux recherches faites par la police. La cotidienne qu'on a remarqué plus d'une fois efforts des feux qui ne sont pas indiqués au système d'extinction concerté à la ville.

Cependant bien des incendies ont été opérés de deux ans, il n'y a pas eu une seule condamnation. Cette impunité alarmante doit sans prendre quand on sait que les sommes considérables que ont offert une récompense de $5,000 pour la condamnation d'un incendiaire, il n'y a pas eu une seule opinion qu'il y ait de plus en plus habitées par des hommes, M. John Youngs, fut poignardé par des Sud-Ouest, M. Jack Adams, avec l'aide de la police, mettent en marche pour découvrir les coupables. Nous citerons un exemple de l'effronterie des incendiaires dans la nuit du vendredi dernier.

A dix heures et demie, M. C. L. Pitcher, rue de la Course et Séchoir, M. Pitcher et sa famille étaient allés à la Cour de District, M. Pitcher et sa famille étaient absents de la ville. Le feu prit dans les ténèbres et le vent qui soufflait avec violence, M. Pitcher et sa famille étaient n'est pas l'étoile. Le feu devait être comme dans les dernières circonstances, et ce fait devait être comme dans les dernières circonstances, et ce fait devait être comme dans les dernières circonstances, et ce fait